



1^{er} juillet 1994
entretien avec Museweni
(notes prises par B. Delage)

AMBASSADE DE FRANCE

FM AU TOGO

le FPR veut savoir - on veut partir
on n'a pas d'intérêt particulier.

Museweni

Je ne vis pas pour ça il y avait un clash.
aux USA j'ai parlé, avec Roosevelt et avec
Kojani, via le secrétaire. Je lui ai dit, avant
la Résolution, que le mandat était humanitaire
il a dit que il ne s'y opposait pas et qu'il ne
l'annonçait pas. Alors j'ai envoyé un autre
message - ils ont fait une déclaration pour dire
je ne vis pas pour ça il y avait un clash.

FM. Je l'espère. on devrait se nommer par un journal
avec le FPR. je suis OK avec toutes
modifications. si vous pouvez continuer à opérer
cette affaire.

on dit un mois - 1/2 on veut
partir. Ou...



Museveni ~~un autre danger~~
ne aurions pu éviter cela
mon pari c'est le Zaïre. L'opposition
politique si robuste veut faire comme chez
nous en 86. Ils ne vivent comme un modèle
combattre par les armes pour se développer
comme l'organe. Je les ai découverts.
N'utilisez pas la force. Les occidentaux veulent
démocratie. Révolution par le scrutin.
La guerre détruit les infrastructures.

si vous débitez avec le FPR, cela introduira
la violence au Zaïre.

FN nous sommes prudents. nous avons les meilleurs
troups - elle sont expérimentés. nous ferons #
pour l'éviter. nous sommes dans une prise historique
intéressant du Sénégal et du Bénin ce serait deffer.
il faut peu ou pas d'aides.

Museveni je vais parler à ces enfants du FPR

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

A ma connaissance, aucun soldat
français n'a tué une cabouche de 1
ferme au Rwanda.

Jeune de la Nord - avec les deux
100 en grande

plus Accords d'Ambre

Travaux ici et

ONU vient

avions d'H. nante.

à partir de là, son chef. d'ER. français.

à ce moment par et haine. ils tiennent
les deux parts peuvent trouver.

Responsabilité pour F. n'importe laquelle

de zone OPR, on n'a rien fait parce que

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

parce ce n'est pas devant le Dadaïe

vous êtes le voisin. Je vous ai toujours

trouvé responsable. Je vous ai traité

en ami. Vous avez une influence.

Vous êtes l'allié naturel du FPR

à majorité tutsi. J'ai besoin de savoir
comment vous voyez cela.

Le FPR vous jouera cette partie.

mais il vous ~~regardera~~ minoritaire.

Alors comment faire.

Mussawen 2 facteurs en Afrique

1) métamorphose profonde.

vous êtes passés du féodalisme aux
classes moyennes.

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

ce processus ne pas venir en lieu
en Afrique (colonisme - colonialisme)
société paysann. en 94, or grande: 94%
de paysans.

le RMI est 50% dans moyennes.

en Afrique, un petit pb. comme celui de
durant un énorme pb.

2) les gens pensent en termes ethniques.

au Rwanda ils ne parlent pas un dialecte
(comme en Somalie). C'est la faute
au cours de l'occup. d'où manipulation par
groupes opportunistes.

Structure du pouvoir depuis époque coloniale.

Ce dualisme de armé.

avec l'indépendance, les régimes sont
devenus marchaux. Ils ne sont pas
copables. C'était le pb. d'IDJ AMIN.

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

do le cas de l'organe, et ne a fallu faire
desperante en temps de l'epoque coloniale.
et le on disant ethnisme a diminuer.

a/s Rwanda.

J'ai dit a votre conseiller par 2 phs en Afrique
AF Ind et Toudon. Il avait de veritables phs.

Le phs du Rwanda c'est de le mauvaise gestion.

par en venir a ce que ne devons faire
maintenant: 2 documents:

Accord d'Arusha. partage du pouvoir.

le 1^{er} fois depuis 59.

a document devrait etre utilise et
utilise a cause de manœuvres. Les
manœuvres ne devraient pas y
participer.

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

- document de la Commission des
droits de l'homme à Genève.
et veulent être au Tribunal.

c'est un bon document. cela diminue
l'émie de gauche. finit une des raisons
de la guerre.

si on identifie les instigateurs et on les
punit, cela calme le côté de gauche.

- Il faudrait une conférence de paix globale.

Les initiatives sont fragmentées. Il faudrait
une union de toutes les factions. avec les
et peu ou les aider à définir les problèmes.
Sinon on part sur des prémisses fausses.

AMBASSADE DE FRANCE

AU TOGO

il faut une vraie conférence des pays voisins
→ | Tanzanie - Burundi - Dufanda.
| Kenya ? Zaïre

il faut rassembler les efforts et initiatives.

une conférence globale de chefs d'état et de
chefs de faction les aidant à définir leurs
problèmes.

~~A part le job de je~~

FM le génocide n'est déclenché que mort
d'Hayarime. haine et peur. champs
libre aux attaques

le génocide mérite sanction.

Museveni fini o fait tomber l'ancien ?

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

Le but de notre action c'est de sauver des
jeux. en attendant, le + tôt possible l'arrivée
des NU. mais ils ne sont pas possibles

Je souhaite que ce choc soit par bien.

on a déjà reçu des millions de dollars.

le franc va essayer d'entrer le contact. aucune
initiative gressive. Elle n'est pas à disposition
des FAR, mais quelques-uns n'ont été attaqués.

Revenons pourquoi devraient-ils attaquer le français.
ou n'a dit que c'est Roumainaire.

FM je n'ai aucune intention de faire pression au
Quanda. notre intention c'est de parler.

il faut le NU pour se remettre

Revenons pour la solution politique, ces 2 documents
sont la bonne base pour se remettre le feu

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

FM Capitaine Baril est un aventurier.

Je n'ai pas confiance dans lui.

Il est retraité de l'armée française.

Il est dans le privé. C'est un mercenaire.

Il n'a jamais travaillé ni à l'Elysée. Je ne
l'ai jamais vu.

Russevini J'ai vu Katakoumou de ce
qui était arrivé, en 89.

Il nous a déjà des informations.

Il pourrait peut-être répondre par la répression.

FM Nous avons joué de la même jeu. La preuve
c'est que nous sommes arrivés à un accord. Il
a fallu y arriver avec beaucoup de patience.

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

Thurmeri je soupçonne que quand l'accord a été
signé. Habyarimana essayait de se refaire
une base de pouvoir. Il avait parlé des
extrémistes. C'était difficile pour lui de
changer de base.

FM: maintenant. J'ai considéré que ces choses-là
des plus réalistes et sages d'Afrique. J'avais de
la sympathie. Je ne vas ai jamais considéré comme
un ennemi.

le traité n'a aucune responsabilité de ce drame.
Le FPR ne en veut car la présence de l'air français
serait d'avantage mais. cette phase est dépassée.

les NU. sont parties. L'armée française est
venue de un autre but. Il y a
un danger, c'est que le FPR, c'est peut-être
un choc avec le FPR si et ne attend, les
français répondraient. Ils ne se laisseront
pas faire. Ils ne le donnent pas.

AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

Russeveni . J'ai été aux USA pour des investissements.

FM. J'ai été heureux de vous rencontrer
dans ces circonstances
depuis 89 je vous ai rencontré en privé
mais depuis cette époque vous avez
cédé par des informations

le plan du Rwanda vous le connaissez
bien une personne

quelle situation est possible ?

on dit beaucoup de choses mais j'ai
eu au mois d'août 83 que l'on était
proche de la solution

J'en ai le tome d'Aucher et avait
déjà FF et sous-titres MONU



AMBASSADE DE FRANCE
AU TOGO

depuis dec. 83, plus de millions
de militaires français, ne sont pas
rien de événements qui ne sont entrés.

renoncement du FPR

pour le départ d'Hubertine
F. n'a pas avec elle.

mais dans le profond du FPR. 88 lors
d'infériorité, d'impartialité

car France avait envoyé tout ce
pour Kydi et femme cela avec rancune
en vertu d'un accord de 1975,

qui comportait certainement et formation
de l'AR, comme avec d'autres pays
africains.

EM faut c' aller vers
vers c' la fin de l'œuvre.

Je vas parler avec confiance.

il faut arrêter. le FPR, il faut
être la personne. C'est encore
plus difficile.

ce qui a fini et...

1^{er} juillet 1994 - Y. MUSEWENI, président d'Ouganda

(manuscrit de Bruno Delaye)

FM : Le FPR veut ... Nous voulons partir. Nous n'avons pas d'intérêt particulier

M. : Je ne vois pas pourquoi il y aurait un clash. Aux USA j'ai parlé avec Moose, et avec Kagamé via le satellite. Je lui ai dit, avant la résolution, que le mandat était humanitaire. Il a donc dit qu'il ne s'y opposerait pas et qu'il ne l'... pas; Alors j'ai envoyé un autre message. Ils ont fait une déclaration par radio, je ne vois pas pourquoi un clash.

FM : Je l'espère. Nous ne sommes pas en guerre avec le FPR. Je suis d'accord avec l'accord d'Arusha modifié. Si vous pouvez contribuer à apaiser cette affaire. Mais dans un mois et demi nous serons partis

M : Nous aurions pu éviter cela. Mon ... c'est le Zaïre. L'opposition politique à Mobutu veut faire comme chez nous en 86, ils nous visent comme un modèle, combattre par les armes pour nous développer comme l'Ouganda. Je les ai découragés : n'utilisez pas la force, les Occidentaux veulent la démocratie, la révolution par le scrutin. La guerre détruit les infrastructures. - Si vous clashez avec le FPR cela introduira la violence au Zaïre.

FM : Nous sommes prudents, nous avons les meilleures troupes, elles sont expérimentées. Nous ferons tout pour l'éviter. Nous sommes dans un piège historique, s'il s'agissait du Sénégal ou du Bénin ce serait différent. Il faut que vous nous aidiez.

M : Je vais parler à ces enfants du FPR.

(vraisemblablement FM) : A ma connaissance aucun soldat français n'a tiré une cartouche dans une guerre au Rwanda. Il y a eu la guerre dans le Nord avec des bases chez vous en Ouganda, puis les accords d'Arusha. La France s'en va, l'ONU vient, l'avion d'Habyarimana saute. A partir de là, son chef d'Etat major pl... à ce moment, peur et haine. Ils tuent tous ceux qu'ils peuvent trouver. C'est une responsabilité que la France n'endosse aucunement. Dans la zone FPR, on ne sait pas ce qui s'y passe. Ce n'est pas ... le Vous êtes le voisin. Je vous ai toujours trouvé responsable, je vous ai traité en ami. Vous avez une influence. Vous êtes l'allié naturel du FPR à majorité tutsie. J'ai besoin de savoir comment vous voyez cela.

Le FPR va gagner cette guerre, mais il sera minoritaire. Alors comment faire ?

M : Deux facteurs en Afrique. 1) une métamorphose profonde : vous êtes passé du féodalisme aux classes moyennes, ce processus n'a pas encore eu lieu en Afrique (esclavage, colonialisme) : société paysanne ; en 94, en Ouganda, 94% de paysans.

La RU (??) est 52% de classes moyennes. (NB Royaume Uni ?)

En Afrique, un petit problème comme celui-là devient un énorme problème.

2) les gens pensent en termes ethniques. Au Rwanda ils ne parlent qu'en dialecte (comme en Somalie). C'est la faute au sous-développement, d'où une manipulation par des groupes opportunistes.

Telle est la structure du pouvoir depuis l'époque coloniale. Ce dualisme est dans l'armée. Avec l'indépendance les sergents sont devenus maréchaux, ils ne sont pas capables. C'était le problème d'Idi Amin. Dans le cas de l'Ouganda, il nous a fallu faire disparaître ces vestiges de l'époque coloniale, et la soi-disant ethnicité a diminué.

Au sujet du Rwanda : j'ai dit à votre conseiller qu'il y a deux problèmes en Afrique, l'Afrique du Sud et le Soudan. Il avait de véritables problèmes. (NB : là sont... ?) Le problème du Rwanda c'est de la mauvaise gestion. Pour en venir à ce que nous devrions faire maintenant : il y a deux documents :

- l'accord d'Arusha, qui institue un partage du pouvoir pour la première fois depuis 1959. Ce document devait être utilisé et révisé à cause des massacres. Les massacreurs ne devaient pas y participer

- le document de la commission des droits de l'homme à Genève, et qui veulent créer un Tribunal. C'est un bon document, cela élimine l'envie de revanche qui est une des raisons de la guerre. Si on identifie les instigateurs et qu'on les punit, cela calmera la soif de revanche.

Il faudrait une conférence de paix globale. Les initiatives sont fragmentées. Il faudrait une réunion de toutes les factions, et que nous les aidions à définir les problèmes. Sinon on part sur des prémisses fausses. Il faut une vraie conférence des pays voisins : Tanzanie, Burundi, Ouganda, et peut-être Kenya, Zaïre. Il faut rassembler les efforts et initiatives. Une conférence globale des chefs d'Etat et des chefs de faction les aiderait à définir leurs problèmes.

FM : Le génocide s'est déclenché après la mort d'Habyarimana. Haine et peur, champs libre aux extrémistes. Le génocide mérite une sanction.

M : Qui a fait tomber l'avion ?

FM : Le but de notre action c'est de sauver des gens, en attendant, le plus tôt possible, l'arrivée des Nations Unies, mais ils ne sont pas pressés. Je souhaite que ce choc n'ait pas lieu. Nous avons déjà sauvé des milliers de tutsis. La France va essayer d'éviter le contact, elle n'a aucune initiative agressive, elle n'est pas à disposition des FAR mais répliquera si elle est attaquée.

M : Pourquoi devraient-ils attaquer les Français ? On m'a dit que c'est humanitaire.

FM : Je n'ai aucune intention de faire la guerre au Rwanda. Notre intention c'est de partir. Il faut les Nations Unies pour nous remplacer.

M : Pour la solution politique, ces deux documents sont la bonne base pour un cessez le feu

FM : Le capitaine Barril est un aventurier, je n'ai pas confiance en lui. Il est retraité de l'armée française, il est dans le privé, c'est un mercenaire. Il n'a jamais travaillé ici à l'Élysée, je ne l'ai jamais vu.

M : J'ai averti Habyarimana de ce qui allait arriver, en 89. Nous avons déjà des informations. Il pensait ... (?) à répondre par la répression.

FM : Nous avons joué dans le même sens. La preuve c'est que nous sommes arrivés à un accord. Il a fallu y ... avec beaucoup de patience.

M : Je soupçonne que quand l'accord a été signé, Habyarimana essayait de se refaire une base de pouvoir. Il avait gardé des extrémistes. C'était difficile pour lui de changer de base.

FM : Maintenant. J'ai considéré que vous étiez un des plus solides et sages d'Afrique. J'avais de la sympathie. Je ne vous ai jamais considéré comme un ennemi. La France n'a aucune responsabilité dans ce drame. Le FPR nous en veut car la présence des deux compagnies françaises servait d'avertissement, mais cette phase est dépassée.

Les Nations Unies sont parties, l'armée française est revenue dans un tout autre but. Il y a un danger, c'est qu'il y ait un choc avec le FPR s'il nous attaque : les Français répondront, ils ne se laisseront pas faire. Ils ne le désirent pas.

M : J'ai été aux Etats-Unis pour des (investissements ?)

FM : J'ai été heureux de vous rencontrer dans ces circonstances. En 1989 je vous ai accueilli en ami, mais depuis cette époque nous avons communiqué par des intermédiaires. Le problème du Rwanda vous le connaissez mieux que personne. Quelle solution est possible ?

On dit beaucoup de bêtises, mais j'ai cru au mois d'août 1993 que l'on était proche de la solution.

?? les termes ? d'Arusha, il y avait départ des forces françaises et substitution par l'ONU. Depuis décembre 1993 plus de militaires, donc militaires français, ne sont plus rien dans des événements qui s'en sont... J'ai reçu des remerciements du FPR. Jusqu'à l'assassinat d'Habyarimana la France n'a joué aucun rôle. Mais dans la propagande du FPR il y a quelque chose d'infondé, de partial. Car la France avait envoyé une ou deux compagnies pour Kigali et former les cadres de l'armée rwandaise, en vertu d'un accord de 1975 qui comportait entraînement et formation de l'armée rwandaise, comme avec d'autres pays africains.

?? à aller vous voir à la fin de l'année. Je vous parle avec confiance. Il faut arrêter. Le FPR, il faudra qu'il ??? . C'est encore plus difficile.